



HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

Rabbi David Halévy Segal **Le Taz, le Touré Zahav**

Le Taz était d'une pauvreté extrême et parvenait à peine à nourrir les siens. Il dirigeait la communauté juive d'un petit village, Provijna, et recevait un salaire misérable. Toute sa vie durant, les jours comme les nuits, il étudiait. Il ne dormait jamais plus de quatre heures par jour et les 20 heures restantes, il les passait à étudier la Torah. De là son impressionnante maîtrise du Talmud et des décisionnaires. Une nuit, vers trois heures du matin, alors que les membres de sa famille et les habitants du village étaient tous endormis, il souffrit soudain de douleurs dentaires si violentes qu'il ne parvenait plus à se concentrer dans son étude. Aucun remède ne put le soulager, ni gargarismes, ni cachets. Ses douleurs devinrent si insupportables qu'il abandonna son étude, se coucha pour dormir et oublier son supplice.

« A mon réveil, se dit-il, je demanderai de l'aide. » Hélas, il tourna et se retourna dans son lit sans trouver le sommeil.

Il était déjà 4 heures du matin. Dehors, le froid était pénétrant. A l'entrée du village, il y avait une auberge qui appartenait à un juif nommé Zélig. Le Rav se saisit de son vieux manteau et se dirigea, dans la neige et l'obscurité, vers la taverne.

« Avec une petite gorgée d'alcool, se dit-il, je pourrai oublier un moment mon mal. » Des cochers non juifs occupaient l'auberge, et réchauffaient leur corps transi en buvant de l'eau-de-vie avant de se rendre à leur travail. Le Taz s'approcha de Zélig le tavernier, mais sa mâchoire était si enflée, sa bouche si endolorie, qu'il ne put articuler un seul mot. Zélig, qui avait vu la porte s'ouvrir, laissant entrer le Rav du village, considéra avec nervosité les charretiers non juifs qui avaient pris possession de sa taverne.

« Que veut le Rav ? Qu'ai-je fait pour que le Rav vienne en personne dans mon auberge ? Le Rav lui-même ? Dans une taverne ? Au petit matin ? »

Mais le Taz désigna en silence sa bouche. Zélig lui servit un verre d'eau de vie. Le Rav but le verre d'alcool et eut un profond soupir de soulagement. Il pouvait à nouveau respirer et parler. Quand il s'enquit auprès de Zélig de la somme qu'il lui devait, le tavernier refusa de se faire payer.

« C'est offert par la maison ! » fit-il avec autorité. Le Rav ne voulant pas être en reste, répliqua : « Non, non, il n'en est pas question, je refuse de recevoir des cadeaux des gens qui m'emploient. La communauté me verse un salaire et je tiens absolument à payer ce que je viens de consommer. Combien coûte le verre d'eau de vie que je viens de prendre ? »

« Un kopeck » concéda le tavernier.

Le Rav, dans sa simplicité, demanda à Zélig de noter sur son ardoise qu'il lui devait un kopeck et Zélig d'écrire : le Rav chlita - un kopeck.



HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

Entre temps, les juifs de la ville se réveillèrent et se dirigèrent vers la synagogue. Le froid était si vif qu'ils firent un détour par la taverne de Zélig, pour y boire un verre d'eau de vie et se ragaillardir quelque peu. Ils s'approchèrent du comptoir pour payer quand leurs yeux s'écarquillèrent d'étonnement : sur la liste des débiteurs, Vassili, Grégory, Stéfan et autres non-juifs, ils distinguèrent le nom du Rav, qui devait un kopeck à Zélig. Arrivés à la synagogue, ils racontèrent aux personnes présentes ce qu'ils avaient vu de leurs propres yeux.

« Quelle sorte de Rav avons-nous choisi ? Au lieu d'étudier, il passe ses nuits à la taverne avec des non-juifs ! », martelaient-ils à qui voulaient bien les entendre.

Les notables de la communauté se réunirent et arrivèrent à la triste conclusion qu'ils devaient renvoyer le Taz avant que celui-ci ne devienne la honte du village. Ils chargèrent le chamach d'annoncer la nouvelle au Rav. Il se rendit chez le Rav avec une charrette vide afin d'y entasser le Rav, sa famille et quelques effets personnels, essentiellement des livres. Tout était prêt pour que le Rav quitte la ville au plus tôt. Le chamach pénétra dans la maison du Taz et le trouva en train d'étudier. Il n'eut pas le courage d'annoncer la nouvelle et fit les cent pas dans la pièce, la tête baissée et le regard balayant les lames du plancher. Le Rav, qui étudiait, sentit un mouvement inhabituel à ses côtés et, levant les yeux, il découvrit le chamach et lui demanda : « Yankel, que cherches-tu ? »

Celui-ci répondit : « Je cherche le rabbinat de Provijna, il s'est perdu. »

Le Rav n'eut guère besoin de plus amples explications. Le jour-même, le Taz quitta le village.

Que le souvenir du Tsadik soit une bénédiction pour tout le peuple juif !